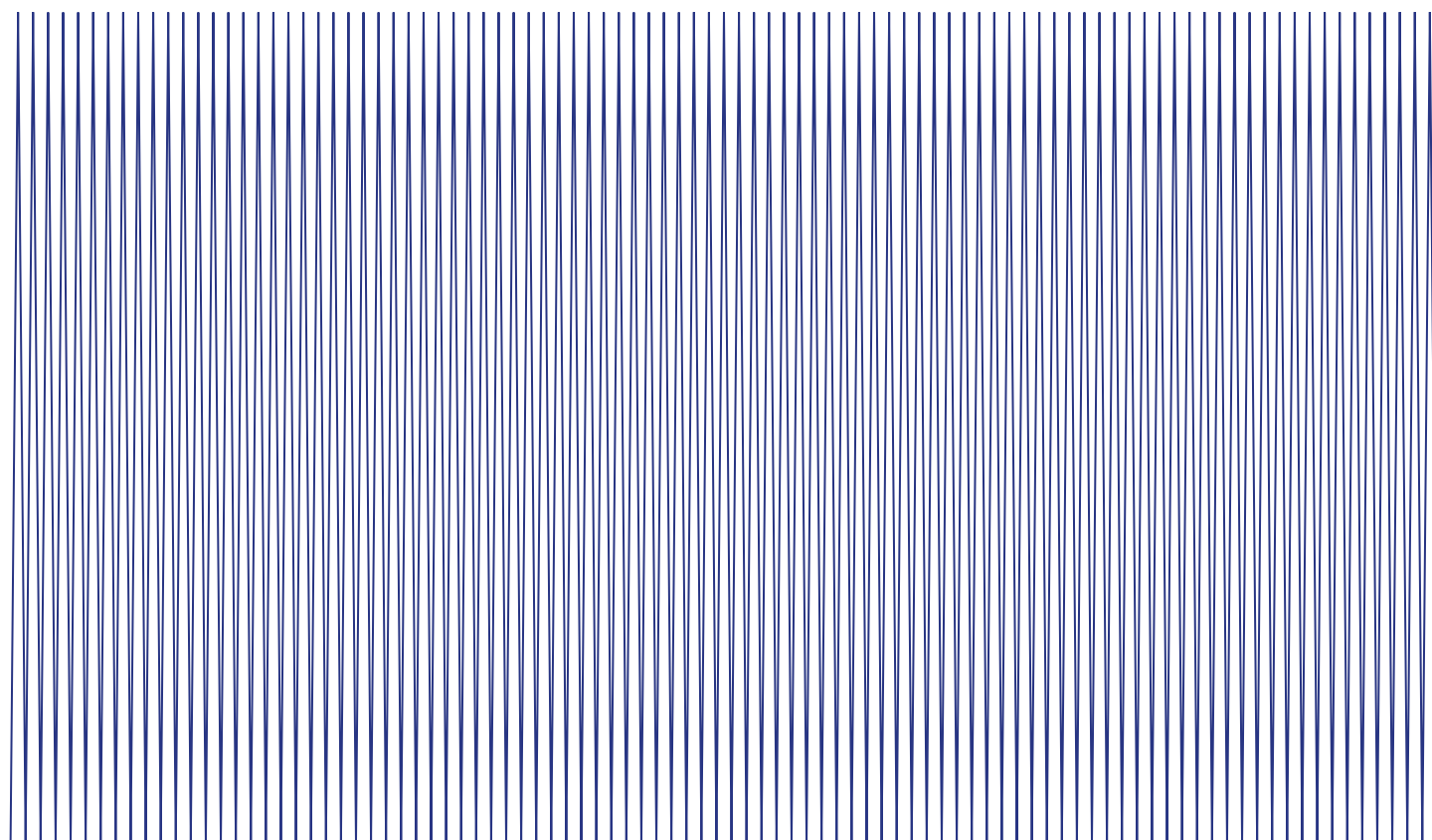


# • *Le marché du livre en français au Proche-Orient*

Avril 2021



*Note méthodologique:*

*Dans la perspective de l'organisation des États généraux du livre en langue française et dans la continuité du travail mené par le BIEF avec les acteurs du livre dans les pays francophones, une enquête a été réalisée en 2019 et début 2020 auprès des professionnels du livre dans 37 pays afin de recueillir des données de présentation des marchés du livre dans ces pays. Ces informations ont été synthétisées au travers de sept fiches régionales: Afrique centrale, Afrique de l'Ouest, Asie du Sud-Est, Maghreb, Océan Indien-Haïti, pays francophones du Nord (Europe et Québec) et enfin Proche-Orient.*

*Les données et indicateurs transmis dans ces présentations datent de 2019 et ne font donc pas état de la crise sanitaire de 2020-2021 qui a largement affecté l'économie, dont celle du livre, dans tous ces pays.*

## DONNÉES GÉNÉRALES

### Indicateurs socio-économiques

	Égypte	Liban	Syrie
<b>Population (millions)</b>	100,3	6,8	17
<b>PIB/habitant (\$US courants)</b>	3 019	7 583	Pas de données disponibles
<b>Taux d'alphabétisation</b>	71%	95%	81% (2004)
<b>Taux de francophones</b>	3%	38%	Pas de données disponibles

Sources : Banque mondiale 2019 (population, PIB/habitant, taux d'alphabétisation – données Unesco), OIF 2018 (taux de francophones)

### INFORMATIONS RELATIVES À LA PLACE DU FRANÇAIS

L'arabe est la seule langue officielle et la principale langue parlée en Égypte, au Liban et en Syrie. Toutefois, l'Égypte et le Liban sont membres de l'Organisation internationale de la francophonie (OIF), même si la langue française y tient une place très différente. Au Liban, l'OIF recense 38% de locuteurs francophones<sup>1</sup> et nombre d'élèves et d'étudiants sont accueillis dans les établissements scolaires et universitaires francophones. En Égypte, l'OIF estime le nombre de francophones à seulement 3% de la population, ce qui correspond à environ trois millions de locuteurs. Les professionnels du livre égyptiens soulignent l'importance des langues française et anglaise dans une société où elles sont considérées comme un moyen d'ascension sociale. Il y existe par ailleurs un réseau d'enseignement privé francophone, mais beaucoup plus marginal qu'au Liban. Le français serait ainsi la troisième langue du pays après l'arabe et l'anglais. En Syrie, un professionnel du livre syrien estime le nombre de Syriens francophones à 0,5%. Cependant, les locuteurs francophones, souvent issus des classes les plus aisées, sont un grand nombre à avoir quitté le pays à cause de la guerre : la population syrienne est passée de 21 millions d'habitants en 2010 à moins de 17 millions en 2018.

### DONNÉES DISPONIBLES SUR LE LIVRE EN FRANÇAIS ET SUR LE CONTEXTE DE L'ÉDITION

Concernant les marchés du livre de ces pays, il n'y a pas de données statistiques officielles véritablement structurées. Toutes les informations ci-dessous proviennent par conséquent d'entretiens avec des professionnels (éditeurs, libraires, responsables institutionnels du livre) ainsi que de recherches universitaires ponctuelles sur les marchés du livre des trois pays<sup>2</sup>. Concernant la Syrie, le marché du livre a été évidemment bouleversé par la guerre et très peu de données ont pu être recueillies. Par ailleurs, la crise économique et politique au Liban et la situation économique instable en Égypte ont augmenté la précarité des acteurs du livre.

De manière générale, il ressort des entretiens menés que le Liban est le plus grand marché francophone de la région. De plus, les livres libanais francophones et arabophones bénéficient d'une visibilité bien au-delà des frontières du pays, faisant du Liban le principal acteur du marché du livre au niveau de la région.

#### ➔ Paysage éditorial

##### Éditeurs privés

S'il existe des éditeurs francophones au Liban, ce n'est pas le cas en Égypte et en Syrie, où quelques livres en français sont édités de manière occasionnelle. Au Liban, on compte environ 500 maisons d'édition mais dont un tiers seulement publie et diffuse sa production de manière régulière. Parmi ces éditeurs, 15 à 30 publient une part importante de titres en français (représentant plus de 25% du catalogue de ces maisons). Le nombre d'éditeurs privés en Égypte est difficile à estimer. Le syndicat des éditeurs

<sup>1</sup>. On notera que les taux de l'OIF ne considèrent comme francophones que les personnes sachant lire et écrire en langue française. Cela exclut donc les personnes parlant le français sans pouvoir le lire et l'écrire. <sup>2</sup>. Articles issus de Majdalani, Charif et Mermier, Franck (éd.) : *Regards sur l'édition dans le monde arabe*, Paris, éd. Kathala, 2016. <sup>3</sup>. Voir Majdalani et Mermier, *op. cit.*, p. 242.

revendique 1 260 maisons d'édition adhérentes, et 300 existeraient en dehors du syndicat<sup>3</sup>. Néanmoins, dans un contexte très difficile depuis 2011, on peut constater que l'annuaire des éditeurs membres comprend moins de 300 maisons, ce qui est vraisemblablement plus proche de la réalité<sup>4</sup>.

En Syrie, en 2011, 187 éditeurs étaient membres de l'union des éditeurs<sup>5</sup>, mais un libraire estime le nombre d'éditeurs réellement actifs plutôt autour de 30 (même s'il est difficile aujourd'hui de mesurer leur niveau d'activité du fait de la guerre). Quelques éditeurs syriens exercent leur activité en exil, dans les autres pays arabes, en Europe et en Turquie.

### Édition publique

L'édition de livres par des opérateurs publics tient une place importante dans ces trois pays. Si, au Liban, elle se limite au seul secteur de l'édition scolaire à destination de l'enseignement public (ministère de l'Éducation nationale), en Égypte et en Syrie, elle concerne aussi la littérature générale et les essais.

En Égypte, chaque année, 1500 publications émaneraient de diverses institutions publiques, soit un dixième de la production globale. Selon le directeur du Centre national de la traduction, cet organisme public publierait même 70 % des traductions paraissant en Égypte (depuis une langue étrangère vers l'arabe). 30 % de ces titres seraient des traductions depuis le français. En Syrie, l'édition scolaire et universitaire est entièrement publique. Concernant l'édition généraliste, les organismes dépendant de l'État publiaient avant la guerre un quart des titres paraissant chaque année.

## ➔ Production éditoriale

### Nombre de titres publiés dans chaque pays

La quasi-totalité des publications en Égypte est en langue arabe : les derniers chiffres disponibles (données de l'Unesco) sont antérieurs aux événements de 2011 et avancement 9 000 titres par an. En Syrie également, les ouvrages publiés sont presque exclusivement en langue arabe. Pour ces deux pays, les professionnels indiquent que seules quelques publications paraissent chaque année en français.

Au Liban, le nombre de titres publiés, selon le syndicat des éditeurs, serait de 3 000 par an. Les données du dépôt légal ne sont pas disponibles. Les publications en langue française dans ce pays, selon le président du Syndicat des éditeurs libanais, représenteraient quelques dizaines de titres par an.

La production de livres en langue française au Proche-Orient reste donc très marginale, même au Liban où le marché du livre en français repose principalement sur les importations. Dans ce dernier pays, les capacités éditoriales en français existent mais sont contraintes par les limites de la diffusion : les éditeurs libanais, à quelques exceptions près, n'ont pas accès au marché français<sup>6</sup>.

### Tirages

Hors livres scolaires, les tirages moyens se situeraient entre 1 500 et 3 000 exemplaires pour les ouvrages en langue arabe et beaucoup moins pour les publications en langue française.

### Domaines de production

Essentiellement publiés au Liban, les quelques dizaines de livres en français qui paraissent chaque année concernent par ordre d'importance quantitative, les secteurs suivants :

- 1 – les ouvrages scolaires,
- 2 – les beaux-livres,
- 3 – les livres de jeunesse,
- 4 – les publications universitaires,
- 5 – la littérature.

<sup>4</sup>. La liste des membres est disponible en ligne : [www.egyptianpublishers.org/publishers.php](http://www.egyptianpublishers.org/publishers.php). <sup>5</sup>. Voir Majdalani et Mermier, op. cit., p. 253. <sup>6</sup>. Même si certains y parviennent, notamment les éditions Samir pour la jeunesse et le scolaire et les coéditions entre Actes Sud et la maison libanaise L'Orient des livres.

## ÉCHANGES COMMERCIAUX

### → Les échanges au sein de la région

Le pays le plus dynamique de cette zone est le Liban. Pour les livres en langue arabe, les professionnels interrogés indiquent qu'une grande part de leur chiffre d'affaires provient de ventes hors du Liban, en particulier dans les pays du Golfe. Compte tenu de la nature des régimes politiques de la région, cette forte orientation vers l'export influence les choix éditoriaux, de façon à éviter l'interdiction d'un livre par les autorités émiraties ou saoudiennes.

Pour les livres en langue française, la part de l'export, étant donné les difficultés à pénétrer le marché français, est beaucoup plus limitée : nombre des éditeurs francophones libanais assurent cependant une diffusion vers les pays du Maghreb à travers les foires du livre, dans lesquelles les libraires locaux viennent s'approvisionner.

### → Les importations depuis la France

Depuis une vingtaine d'années, le niveau des exportations de livres français vers cette zone est relativement stable : 1,5 % du CA total des exportations françaises de livres, selon les données de la Centrale de l'édition. En raison de l'amoinissement ou de la disparition des débouchés en Égypte et en Syrie, cette apparente stabilité globale repose sur le seul Liban. Le contexte – notamment monétaire – très complexe ces dernières années a eu une incidence sur les importations. La piste d'un soutien au développement des éditions francophones locales, aux projets de coéditions ou aux cessions négociées de « queues de tirage » pourrait être explorée pour maintenir la présence du livre en langue française.

#### CA export des éditeurs français (en K€)

	Égypte	Liban	Syrie
2000	2 544	6 391	180
2005	1 477	7 290	169
2010	1 726	9 116	277
2015	1 621	8 840	< 5
2018	1 378	8 500	< 5
2019	1 303	8 847	4

Source : Centrale de l'édition

## CIRCUITS DE VENTE ET COMMERCIALISATION

### Système des prix

	Égypte	Liban	Syrie
TVA sur le livre	0 %	0 %	l'importation de livres
Système de prix	Prix libre	Prix libre - accord interprofessionnel pour le livre importé de France	Prix libre

Sources : Bibliodiversity, « Les politiques publiques du livre », juin 2019 (pour la Syrie et le Liban)<sup>7</sup>, The International Publishers Association (IPA) pour l'Égypte<sup>8</sup>

La TVA est inexistante pour les livres dans tous les pays étudiés. Au Liban, la question de la réintroduction de la TVA sur le livre, périodiquement remise en débat par le ministère des Finances, fait l'objet d'une grande vigilance de la part des professionnels. Aucun des pays étudiés n'a instauré un prix unique du livre. Au Liban, il existe cependant une forme de prix unique pour le livre importé de France. En effet, un accord interprofessionnel fixe leur prix à 10 % au-dessus du prix français pour toutes les librairies.

<sup>7</sup> Voir [www.double-ponctuation.com/produit/les-politiques-publiques-du-livre-2/](http://www.double-ponctuation.com/produit/les-politiques-publiques-du-livre-2/) <sup>8</sup> Voir [www.internationalpublishers.org/our-work/vat-and-fixed-book-price/printed-books-and-vat-gst](http://www.internationalpublishers.org/our-work/vat-and-fixed-book-price/printed-books-and-vat-gst)

Même si les livres sont vendus en monnaie locale (livre égyptienne, libanaise et syrienne), l'économie de la zone repose sur le dollar américain. Rapporté en euros, le prix moyen du livre se situe entre 4 € et 5 € en Égypte ou en Syrie. Au Liban, le livre est plus cher mais le prix dépend de la langue de publication : ainsi, un livre libanais arabophone coûtera l'équivalent de 7 € en moyenne, tandis qu'un livre anglophone sera vendu 15 € et un livre francophone 20 €.

Ces différences sont en partie dues au fait que les livres francophones et anglophones sont essentiellement importés : des frais d'approche (transport, douanes, ...) s'ajoutent au prix européen ou nord-américain. Selon les entretiens menés, la différence de prix selon la langue serait également valable pour les livres de fabrication locale : cela pose en fait le problème de la sous-estimation du prix des livres en langue arabe.

### ➔ Salons et foires

Dans cette région, les salons et foires du livre jouent un rôle très important pour les ventes. Sous l'égide de l'Union des éditeurs arabes (qui est un organisme transnational), les dates des différents salons dans l'ensemble de la zone arabophone sont harmonisées afin que les maisons d'édition puissent faire tourner leurs équipes. Les ventes réalisées par les éditeurs à ces occasions sont très élevées, ce qui s'explique aussi par le fait que les libraires s'approvisionnent durant ces foires auprès des éditeurs.

Concernant le livre en français, le salon du livre francophone de Beyrouth<sup>9</sup> est atypique par rapport aux autres salons du livre de la région, dans la mesure où 80 % des surfaces exposants sont louées par les grands libraires libanais et non par les éditeurs. Ce salon, organisé par l'Institut français du Liban en partenariat avec le Syndicat libanais des importateurs de livres a attiré 80 000 visiteurs en 2017 et en 2018<sup>10</sup>.

### ➔ Réseau de librairies

L'habitude d'une grande partie du public d'acheter ses livres au moment des foires et salons, donc directement auprès des éditeurs, et avec une tradition de *discount*, pèse de tout son poids sur le réseau de libraires dans cette région. Les libraires font face également, pour les livres en langue arabe, à des prix de vente relativement bas sur lesquels s'appliquent des remises assez faibles (en général en dessous de 20 %).

Au Liban, le syndicat des libraires compte environ 350 membres, mais la plus grande partie d'entre eux sont en fait des papeteries, qui organisent, au moment de la rentrée scolaire, la vente des manuels. Le nombre de librairies généralistes est estimé par un interlocuteur à une cinquantaine, toutes trilingues. Mais d'autres points de vente existent, comme les hypermarchés, les papeteries et les points presse. Concernant le livre en français, le syndicat libanais des importateurs de livres compte une dizaine de membres. Ces sociétés vendent des livres importés dans leurs propres librairies et revendent également une partie de leurs importations à d'autres librairies. Il existe en Égypte cinq à six librairies francophones. Concernant la Syrie, les librairies professionnelles étaient une cinquantaine avant la guerre. Seules deux ou trois, situées à Alep et à Damas, sont encore ouvertes en mars 2019, dont une librairie francophone à Alep.

Pour les trois pays, le nombre de librairies recensées par le CNL au titre de l'agrément de Librairies francophones de référence est de 7 (3 au Liban, 3 en Égypte et 1 en Syrie).

### ➔ La question du piratage

Les ventes de livres piratés existent, mais elles ne touchent pas tous les domaines de production ni toutes les langues dans la même proportion. Un libraire estime que désormais, la majorité des livres scolaires en circulation en Syrie sont des éditions piratées, imprimées de manière souvent très professionnelle. Hors scolaire, les professionnels libanais estiment que cette activité de piratage est circonscrite au Liban et concerne surtout les dictionnaires et les livres religieux. Les professionnels égyptiens dénonçaient fin 2019 la forte hausse du marché des livres piratés, dans le contexte d'une baisse de plus de 20 % du marché du livre<sup>11</sup>.

*Entretiens et synthèse: Inge Orlowski*

*Écriture et relecture: Thierry Quinqueton*

*Coordination: Pierre Myszkowski et Clémence Thierry*

<sup>9</sup>. Les deux éditions 2019 et 2020 ont été annulées du fait de la situation au Liban. <sup>10</sup>. Voir <https://institutfrancais-liban.com/beyrouth/evenements-culturels/le-salon-du-livre/>. <sup>11</sup>. Voir <https://the arabweekly.com/arab-book-publishing-threatened-copyright-infringement>

## INTERLOCUTEURS

### Égypte

Dina Mandour - *traductrice*

Anwar Moghith - *directeur du Centre national de la traduction*

David Ruffel - *attaché pour le livre, Institut français d'Égypte*

### Liban

Michel Choueiri - *directeur de la librairie Culture and Co (Dubai - Beyrouth)*

Émile Khoury - *directeur de CIEL distribution*

Alexandre Lemasson - *attaché pour le livre, Institut français du Liban*

Pierre Sayegh - *secrétaire général du syndicat des éditeurs; directeur de la maison d'édition Librairie du Liban*

### Syrie

Georges Saïd - *directeur de la librairie Saïd*

Samar Haddad - *directrice des éditions Atlas*

Avec le soutien de



En partenariat avec

